

"L'Eglise ne fait pas antichambre chez les grands, comme beaucoup le pensent et le disent dans certains milieux; l'Eglise se dévoue et demande non pour elle mais pour le bien de tous... Cette Eglise, acceptez-la comme votre collaboratrice."

(S. Exc. Mgr Léger, à la bénédiction de l'Hôpital Maisonneuve, le 21 septembre.)

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière, indépendant de tout parti politique.

"Pour l'ouvrier"

RELATIONS R.P. + D. O. RICHARD S. 3100 BLV. ST-LAURENT MONTREAL

UMERO

Vol. 8, No 42
27 septembre 1952

4911, COTE-DES-NEIGES, MONTREAL 26 — TEL.: EXdale 9391

Prêter aux ouvriers, excellent placement

Un grave problème: l'abandon des études après la 7e année

Une enquête de la Commission des écoles catholiques de Montréal — Diminution sensible des réunions de parents aux écoles

"Le pourcentage des élèves de 7e année, jeunes filles et garçons, abandonnant leurs études pour le travail ou contraints de répéter leur classe, attire l'attention, pose un problème", écrit M. Louis-D. Gaboury, directeur du Service d'orientation à la Commission des écoles catholiques de Montréal, dans la dernière livraison de L'ECOLE CANADIENNE.

Dans un article où il se demande où sont allés les élèves des 7e, 9e et 12e années des écoles françaises et anglaises de la Commission, M. Gaboury explique que des recherches ont été faites à ce sujet et que la revue en question publiera cette année des tableaux révélateurs, basés sur quelque 700 rapports reçus au cours des années scolaires 1948-1949, 1949-1950 et 1950-1951. Les résultats de cette enquête, qui intéressent les éducateurs, devraient aussi intéresser les parents.

M. Gaboury ajoute à la constatation inquiétante citée plus haut: "Le nombre des adolescentes de 9e année à préférer le "Business College" au cours supérieur étonne aussi. Après la 12e année, moins de 40 p.c. des jeunes filles et des jeunes gens poursuivent des études; pourtant les deux tiers étaient inscrits en section scientifique. Une comparaison ne manque pas d'intérêt: au niveau de la 9e année, établissez un parallèle entre les orientations choisies par les élèves

Le dimanche de la Bible 1952

Le DIMANCHE DE LA BIBLE aura lieu, cette année, le 9 NOVEMBRE prochain. Il aura pour thème: LA BIBLE, HISTOIRE DE DIEU. C'est ce que nous apprend le R.P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., président de la Société catholique de la Bible.

La Société a organisé un dimanche de la Bible chaque année depuis 1946.

Pour toutes questions concernant les activités qui marqueront ce dimanche, prière de communiquer avec le Secrétaire de la Société, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, Tél: PL 8335.

de langue anglaise et par ceux de langue française."

MOINS DE REUNIONS DE PARENTS

Le directeur du Service d'orientation fait enfin une autre constatation sur laquelle il importe d'attirer l'attention des parents de façon particulière. "Un autre rapprochement, écrit-il, suscite aussi des regrets, pour ne pas dire plus: les tableaux de 1950-1951, juxtaposés à ceux de l'année précédente, accusent une diminution sensible (Suite à la page 10)

C'est ce que déclare à deux reprises le président des Artisans, Me René Paré

Au cours du congrès du Conseil canadien de la coopération, la semaine dernière, Me René Paré, président de la Société des Artisans et du Conseil de la coopération du Québec, a affirmé que les prêts aux coopératives d'habitation constituaient un excellent placement.

"Depuis 4 ans, a-t-il dit, nous accordons de ces prêts à l'ouvrier; il s'est présenté un seul cas où l'emprunteur a différé un paiement et ce cas s'est réglé sans tarder. Le fait que les coopératives d'habitation s'occupent des prêts accordés à leurs membres est une garantie précieuse."

Quelques jours plus tôt, à l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction du nouvel édifice central de la Société des Artisans, à Montréal, Me Paré avait déclaré notamment: "Nos capitaux ont toujours servi aux nôtres pour des œuvres religieuses, nationales ou sociales, nécessaires non pas aux magnats de la finance, mais au petit peuple au milieu duquel elle évolue

"Je voudrais citer, à titre d'exemple, que la Société des Artisans a attribué jusqu'ici plus de 3 millions de ses capitaux à la construction de quelque 600 maisons par les coopératives d'habitation. C'est une œuvre belle entre toutes, et com-

bien utile, que nous entendons continuer et étendre dans toute la mesure de nos moyens. Le problème de la sécurité et de l'assurance n'est pas aigu aujourd'hui comme au temps de Louis Archambault (principal fondateur des Artisans), mais celui de la finance à la portée du peuple est plus grave que jamais.

"Prêter aux ouvriers, excellent placement! Je sais par exemple qu'à l'heure actuelle, si nous avions des capitaux dix fois plus considérables, nous pourrions, dans deux ans, construire une dizaine de mille maisons pour autant de familles de chez nous. Le problème n'est pas de les construire efficacement et économiquement; la solution en est trouvée. Le problème réside dans le manque de capitaux pour ce genre de prêts. Il y a nombre d'institutions de finances, chez nous, qui ne veulent pas prêter aux coopératives d'habitation, parce qu'on a peur de l'insécurité de l'ouvrier. On ne le nie pas, on l'affiche carrément. Et pourtant, nous savons nous, à la Société des Artisans, que nos prêts aux coopératives d'habitation — donc des prêts ouvriers — constituent des placements de toute première valeur."

Au cours des fêtes des Artisans, qui ont duré une semaine, on a eu l'occasion de mettre en relief le caractère coopératif de cette mutuelle fondée il y a 75 ans avec un capital de \$150 et possédant maintenant un actif de 22 millions de dollars souscrit par quelque 124,000 membres.

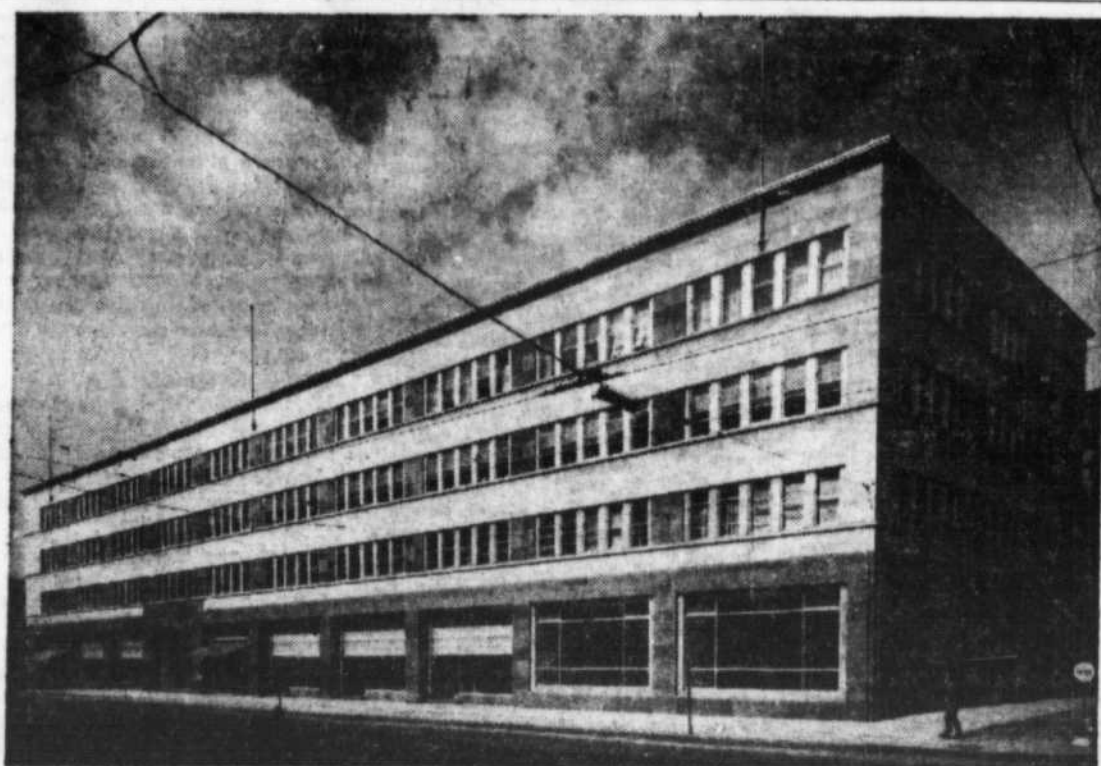
"Nos sociétés fraternelles et nos caisses populaires sont les prêteurs normaux de capitaux de nos institutions coopératives", a dit Me Paré à ce sujet.

Celui-ci a révélé alors que dans le Québec il se paie annuellement, ces années-ci, en primes ou cotisations d'assurance-vie un montant d'environ 135 millions de dollars, et que les compagnies et sociétés canadiennes-françaises en reçoivent à peine 15 millions, et les sociétés mutuelles environ 8 millions et demi.

HOMMAGE DES AUTORITES

A l'occasion du 75e anniversaire, L.L. EExc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, et Mgr Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, ont rendu hommage à la Société des Artisans, de même que le maire de Montréal, le ministre provincial du Bien-Etre et de la jeunesse Paul Sauvé et plusieurs autres.

(Suite à la page 10)



Le nouvel édifice central de la Société des Artisans, inauguré à l'occasion de la célébration du 75e anniversaire de cette mutuelle, partie agissante de l'œuvre de régénération économique et sociale que constitue le Mouvement coopératif canadien-français.

Conférences de M. J. Folliet

L'éminent sociologue français Joseph Folliet donnera à l'auditorium de l'Université de Montréal, sous les auspices de la Faculté des sciences sociales, une série de conférences sur L'HISTOIRE, LE PROGRES ET LE SENS DE L'HISTOIRE.

Voici la liste de ces conférences, qui auront lieu le soir:

Le mercredi 1er octobre: à 8 heures du soir, "Une dimension nouvelle de la connaissance ou sociologie de l'histoire"; à 9h., "Une maladie moderne: l'historicisme".

Le vendredi 3 octobre: à 8 h., "L'histoire est-elle intelligible? nécessité, probabilité et liberté en histoire"; à 9 h., "Une philosophie de l'histoire est-elle possible?"

Le lundi 6 octobre: à 8h., "Le sens de l'histoire: avertissement ou libération"; à 9h., "Le progrès: mythes et réalités".

Le mercredi 8 octobre: à 8h., "Progrès technique et progrès humain"; à 9h., "Le fardeau de l'histoire".

Le vendredi 10 octobre: à 8h., "La vision chrétienne de l'histoire"; à 9h., "Histoire et éternité: vers un au-delà de l'histoire".

Congrès qui intéressent les ouvriers

La semaine dernière a été particulièrement féconde en congrès. L'Association professionnelle des industriels, au cours de son congrès-croisière au Saguenay, a étudié "le social et l'économique dans l'entreprise". A bord d'un autre navire qui a fait le même trajet, les congressistes de l'Association des marchands détaillants ont discuté d'organisation professionnelle. La Confédération des travailleurs catholiques du Canada tenait, pour sa part, ses assises générales à Shawinigan Falls.

Autant de congrès — il y en eut d'autres — qui intéressent les ouvriers. Evidemment, chacun de ces groupes s'est occupé de ses propres affaires; mais, en raison des relations qui existent nécessairement entre les uns et les autres, les propos que l'on a tenus au cours de ces réunions et surtout les résolutions qu'on y a adoptées, intéressent, en partie du moins nos lecteurs de la classe ouvrière. Aussi voulons-nous relever ici quelques points qui nous paraissent particulièrement importants.

Collaborateurs et alliés

Au congrès de l'A.P.I., le ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, M. Paul Beaulieu, a affirmé dans une conférence: "L'homme qui possède et dirige une entreprise et celui qui travaille manuellement ou dans un bureau, collaborent à la même réalisation. Patrons et ouvriers doivent demeurer des alliés naturels, et l'Etat ne doit agir que comme arbitre dans les conflits qui peuvent survenir dans les relations des deux groupes."

Bien, très bien même, comme déclaration de principes! Cependant la population de la province attend toujours que ces beaux principes passent dans la pratique. Elle attend que les lois du travail soient justes pour les employés comme pour les employeurs et, en attendant, elle assiste, pratiquement impuissante, à des conflits de plus en plus nombreux qui empoisonnent l'atmosphère sociale de la province.

Elle attend aussi que l'intervention de l'Etat, dont parle le ministre Beaulieu, soit toujours impartiale. Quand elle constate qu'après trois ans des accusations pèsent encore sur 150 mineurs d'amiante et que des cautionnements considérables sont immobilisés depuis dans les cours de justice, elle se demande si on n'aurait pas intérêt, par hasard, à prolonger les mauvaises relations entre employeurs et employés. Quand elle apprend qu'à Louiseville, où les employés de l'Associated Textiles Limited sont en grève depuis 6 mois, l'autorité reste silencieuse devant l'injustice créatrice de tensions et de troubles, elle se pose des questions qui ne sont pas rassurantes pour l'ordre public.

Pour améliorer les lois

Il semble que l'on soit d'accord pour réclamer des changements aux lois provinciales du travail. Les congressistes de la C.T.C.C. ont adopté plusieurs résolutions qui, selon eux, rendraient ces lois plus équitables, particulièrement en garantissant pleinement, dans la pratique, le droit d'association et en raccourcissant les délais d'arbitrage. On a vu par ailleurs que la Chambre de commerce de Montréal avait présenté un projet de Code du travail, qui serait un rappel du fameux Bill No 5 et qui, sur certains points, serait encore plus dangereux pour les travailleurs syndiqués. L'amélioration des lois du travail ne signifie évidemment pas la même chose pour tout le monde.

De son côté, l'Association des marchands détaillants a adopté, lors de son congrès, des résolutions demandant que la loi rende obligatoire un avis formel d'au moins une semaine avant la déclaration d'une grève, et prohibe la rétroactivité dans les sentences arbitrales. Ces "trouvailles" peuvent permettre aux employeurs d'accumuler les produits en vue de briser les grèves, de prolonger encore davantage les procédures et de multiplier les injonctions en vue de différer la signature des conventions collectives pour s'épargner des augmentations de salaires durant de longs mois; qu'on ne s'attende pas, toutefois, qu'elles soient acceptables pour les travailleurs syndiqués. Les Marchands détaillants ont heureusement adopté d'autres résolutions qui nous semblent plus progressives, résolutions qui comportent l'organisation de cours de commerce de détail pour employeurs et employés, ainsi que l'étude d'un plan d'assurance-pension contributive.

Lutte des classes

S.S. Pie XII dénonçait encore le 14 septembre la lutte des classes. Sa voix, si elle arrive jusqu'à nous, n'est pas toujours écoutée. Concluons là-dessus, par une note heureusement optimiste, qui vient du congrès de la C.T.C.C. On y a demandé de faire pression pour que la margarine soit reconnue sur le marché québécois; après discussion, les congressistes ont convenu à l'unanimité de charger plutôt leurs chefs de rencontrer les dirigeants de l'U.C.C. afin d'en arriver à une solution qui sauvegarde les intérêts des cultivateurs et des consommateurs. Cette attitude ne s'inspire certainement pas de la lutte des classes. Si tous agissaient ainsi, et dans tous les conflits d'intérêts, ça irait mieux.

Germain BRIERE

Samedi, dimanche...

Cette chronique, rédigée en collaboration au jour le jour, a pour but d'attirer l'attention, par un bref commentaire mi-badin mi-sérieux, sur quelques événements marquants de la semaine dernière. Honni soit qui mal y pense!

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

En l'an 2052, les écoliers étudieront encore l'histoire du Canada. Au chapitre du règne de M. Langlois, chef de police, ils apprendront l'existence du Ramsay Club, au 1410, de la rue de Bullion. Les enfants, qui seront probablement encore "innocents", se demanderont pourquoi, pendant une enquête sur le vice qui avait lieu à cette époque, il fallait deux descentes en trois mois pour tenir ces tenanciers en respect.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

Les Chambres de commerce des Jeunes de la province, en congrès à Chicoutimi, demandent une plus grande uniformité dans l'enseignement, plus de bourses d'études et plus de bibliothèques publiques. En cherchant la généralisation de l'instruction, les Chambres cadettes se montrent progressives.

LUNDI 15 SEPTEMBRE

Les chemins de fer décident de demander à la Commission du transport la permission d'augmenter de nouveau leurs taux de messageries. Leur dernière demande remonte au 15 juillet. Comme dans le cas des tramways de Montréal, l'appétit vient en mangeant.

MARDI 16 SEPTEMBRE

Le congrès de la C.T.C.C. demande que les allocations familiales et les allocations aux mères nécessiteuses soient augmentées de 50 p.c., qu'on continue à verser les allocations familiales pour les étudiants au-dessus de 16 ans, qu'on

accorde une exemption d'impôt de \$1,000 à celui qui défraie les dépenses de tout étudiant. Pareils changements aideraient la famille et favoriseraient l'instruction.

MERCREDI 17 SEPTEMBRE

"Le divorce est un fléau auquel le Québec ne peut ouvrir la porte", déclare Me L.-P. Pigeon au congrès de l'Association Henri-Capitant. Bravo! Cela vaut mieux que les demandes des juristes de la Colombie-Britannique qui voudraient ouvrir plus grande la porte au divorce.

JEUDI 18 SEPTEMBRE

"J'ai décidé qu'à l'avenir je ne signerai plus de mandats d'amener dans les affaires de grèves, à moins que les délits soient des plus graves. Avec ces procédés, on bouleverse la société, on soulève la population, puis on vient demander à passer l'éponge." Cette déclaration est du juge Armand Cloutier: elle révèle une attitude compréhensive, qu'il faudrait généraliser.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Félicitations au Conseil municipal de Montréal! Il a siégé durant 8 heures, mais le jeu en valait la chandelle. Après avoir entendu la voix du peuple, il a demandé de retarder la hausse des billets de tramway. Au cours de cette réunion, on a entendu: "S'ils étaient à notre place, ils ne pourraient pas faire mieux." On ne parlait pas des contribuables, mais des administrateurs de la Compagnie des tramways de Toronto!

ECHOS DU 20e ANNIVERSAIRE DE LA J.O.C.

Message de Mgr Cardijn

"Le Canada doit être à l'avant-garde d'un ordre social chrétien qui respecte la dignité ouvrière et aide à la promotion ouvrière dans le monde"

Voici le texte complet d'un message que Mgr Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. mondiale, adressait récemment aux jocistes canadiens à l'occasion de la célébration du 20e anniversaire de la fondation du mouvement au Canada.

Bruxelles, le 8 septembre 1952
Mes bien chers jocistes,

Je suis heureux de pouvoir vous envoyer cet affectueux message pour vous dire combien la J.O.C. belge, la J.O.C. internationale et moi-même surtout, nous sommes présents d'esprit et de coeur à votre congrès jubilaire.

Vous savez combien j'aime la J.O.C. canadienne et quel prix j'attache à son action. Je vous l'ai déjà dit: la J.O.C. canadienne est le second berceau de la J.O.C. mondiale. Quand Bruxelles et la Belgique étaient occupés par les ennemis, c'est le secrétariat de Montréal et la J.O.C. du Canada qui ont repris et maintenu les rapports avec la J.O.C. de tous les continents et ainsi permis la J.O.C. internationale d'aujourd'hui.

"Depuis lors, mes séjours au Canada ont renforcé les liens d'amitié et d'unité entre la J.O.C. canadienne et celle de Belgique et du monde. Comme je suis heureux de pouvoir profiter de ce congrès jubilaire pour vous féliciter et vous remercier! Combien de familles nouvelles fondées par la J.O.C. Combien de vocations sacerdotales et religieuses suscitées par la J.O.C.! Quel espoir d'une jeunesse travailleuse et d'une classe ouvrière, fière de sa mission apostolique dans le monde!"

Comme je remercie Nos Seigneurs les évêques du Canada, vos chers aumôniers, vous tous, dirigeants et militants, dirigeantes et militantes, jocistes de toutes les sections, d'avoir donné une telle force d'apostolat à l'Eglise; à la classe ouvrière et au monde. Mais votre congrès jubilaire n'est pas seulement le rappel et

la célébration d'un glorieux passé. Il est aussi, il doit être avant tout la promesse et le gage d'un avenir infiniment plus important. Le Canada, par la découverte de riches mines inépuisables, est appelé à jouer un rôle économique de premier plan dans le monde. Ce rôle doit aussi être un rôle social, un rôle civilisateur, un rôle chrétien!

Le Canada doit être à l'avant-garde d'un ordre social chrétien qui respecte la dignité ouvrière et aide à la promotion ouvrière dans le monde. Pour l'accomplissement de ce rôle mondial, la J.O.C. a une mission providentielle et une tâche irremplaçable. Plus l'industrie, le commerce, les finances progressent, plus les jeunes travailleurs et les jeunes travailleuses entraînés dans la vie et le milieu du travail, doivent être préparés et formés, non seulement à résister aux erreurs et aux dangers, mais encore et surtout à être les porteurs du message chrétien et les constructeurs d'un monde du travail conforme aux exigences de l'Evangile. S'ils sont abandonnés à eux-mêmes, ils sont perdus, les familles ouvrières de demain sont perdues, la classe ouvrière de demain est perdue!

Jocistes du Canada, à cette heure décisive pour votre pays et pour le monde, puissiez-vous être plus qu'une promesse, un gage de salut et de résurrection pour la jeunesse et la classe ouvrière de votre pays et du monde!

Puissiez-vous trouver partout le soutien et l'aide dont vous avez tous l'exemple de votre dévouement et de votre générosité.

Vous n'êtes pas seuls à fêter votre 20e anniversaire: les jocistes des soixante pays du monde le célèbrent avec vous et comptent sur vous pour les aider à construire un monde plus juste, un monde où la paix soit assurée par notre union et notre amitié, un monde où le Christ-Ouvrier rassemble au-

tour de Lui les masses ouvrières pour leur dignité et leur bonheur!

Puisse Notre-Dame-du-Cap vous protéger et vous inspirer les résolutions apostoliques dignes de votre congrès jubilaire. Il y a quelques semaines 20,000 jocistes de Belgique sont allés à Lourdes pour demander à la Vierge Immaculée de les protéger, eux et tous les jeunes travailleurs qu'ils représentaient.

Unis autour du Christ-Ouvrier et de sa très Sainte Mère, jocistes du Canada et jocistes de tous les pays, allons de l'avant pour la conquête de nous-mêmes et de tous nos frères et soeurs de travail, pour l'édification et l'expansion mondiale d'une classe ouvrière chrétienne, pour la paix et le salut du monde!

Vive la J.O.C. internationale!
Vive la J.O.C. du Canada!

(Signé) Jos. Cardijn,
aumônier général de la J.O.C.

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il n'engage que sa direction.

Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.
Tél: EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Œuvres Sociales Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an. Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7 cents.

Directeur gérant
LOUIS LAMONTAGNE
Rédacteur en chef
GERMAIN BRIERE

LE DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE A CÉLÉBRÉ SON CENTENAIRE

Congrès sur la Royauté sociale du Christ.—Hommage aux pionniers, aux principaux collaborateurs de l'Église, aux pères et mères de familles.

Un congrès du Christ-Roi qui a duré 4 jours et a pris fin dimanche a marqué le centenaire du diocèse de Saint-Hyacinthe. Quelque 50,000 personnes, des centaines de prêtres, de religieux et religieuses ainsi qu'une vingtaine d'évêques ont pris part aux manifestations grandioses qui se sont déroulées à cette occasion.

Dimanche, journée diocésaine de clôture des assises, S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique, a célébré une messe pontificale au Grand Séminaire du Christ-Roi, nouvel édifice qui a été présenté à S. Exc. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe, et offert au Christ-Roi par les représentants des cent paroisses du diocèse. La cérémonie de présentation, qui a eu lieu dimanche après-midi, s'est terminée par la bénédiction de l'édifice, à laquelle officiait S. Exc. Mgr le délégué apostolique.

Au début de l'après-midi, une foule particulièrement considérable avait pris part à une procession du Très Saint-Sacrement dans les rues de la ville, décorées et ornées de 8 arches. Grâce à un puissant système de haut-parleurs couvrant toute la ville épiscopale, on pouvait aussi suivre de partout cette manifestation de foi, comme, d'ailleurs, les autres cérémonies du congrès.

Hommage aux pionniers

Lors de la messe pontificale d'ouverture, célébrée le 18 septembre par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque métropolitain, le supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, Mgr L. Beauregard, P.D., a rendu hommage aux pionniers de la foi et aux continuateurs de leur oeuvre en terre mascoutaine. Il a souligné notamment l'oeuvre de Mgr L.-Z. Moreau, évêque du diocèse durant 25 ans, dont la cause de béatification vient d'être introduite à Rome.

A la cérémonie de bénédiction des malades, qui eut lieu au cours de l'après-midi, S. Exc. Mgr Douville a exalté les richesses de la souffrance surnaturellement apportée, qui peut être une prière puissante et une arme irrésistible d'a-

postolat. L'évêque a noté avec joie que la Confrérie des malades groupait 2,500 membres dans le diocèse, et il a demandé à tous les malades d'en faire partie.

L'hommage aux pionniers s'est concrétisé par la remise de 1,742 médailles du mérite diocésain; les décorations ont été présentées par Mgr Douville à 449 anciens (diocésains de 75 ans et plus), à 1,113 pères ou mères de familles comptant au moins 12 enfants, ainsi qu'à 180 serviteurs de la vie paroissiale (chantres, sacristains, prêtres, religieux et religieuses). Mgr Douville s'est dit heureux d'honorer ainsi ceux qui ont contribué à faire du diocèse ce qu'il est.

10,000 jeunes

Le vendredi, journée des jeunes, quelque 10,000 enfants et adolescents, notamment les délégués des divers mouvements de jeunesse du diocèse, ont assisté à une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr A. Desmarais, évêque d'Amos. Ils ont aussi pris part, dans l'après-midi, à un grand défilé marial. Mgr Douville a ensuite reçu les jeunes, qui lui ont présenté un bouquet spirituel de même que les meilleurs travaux exécutés dans les écoles en rapport avec le thème du congrès: "La Royauté sociale du Christ".

Cinquantième de l'Hôpital St-Charles

La célébration du 50e anniversaire de fondation de l'hôpital St-Charles, dirigé par les Soeurs Grises, coïncidait avec les fêtes du centenaire. Au cours d'un banquet offert à cette occasion, le Dr J.-H.-A. Paquette, ministre provincial de la Santé, a rendu hommage aux religieuses hospitalières dont le courage, le dévouement, la charité et l'abnégation ne se comparent à rien dans le monde. "Les Soeurs de la Charité", a déclaré aussi Mgr Douville, n'ambitionnent



Un aperçu de la foule assistant à l'une des messes pontificales, au cours du congrès au Christ-Roi qui a eu lieu la semaine dernière à Saint-Hyacinthe. Le reposoir est dressé devant le Grand séminaire que les fidèles ont présenté à S. Exc. Mgr Douville à l'occasion du centenaire du diocèse.

(Photo H. Bernard, cliché "Le Droit")

rent jamais autre chose, dans leur vie de chaque jour, que la royauté du Christ."

Ordination de 18 lévites

Le samedi, journée de l'Action catholique, S. Exc. Mgr Douville a conféré l'ordination sacerdotale à deux scolastiques oblates, le diaconat à 13 séminaristes de son diocèse et le sous-diaconat à 3 autres. A l'issue de cette cérémonie, Mgr Douville a présenté la médaille du mérite diocésain aux pères et mères de 128 familles du diocèse, qui ont donné à Dieu au moins 3 prêtres, religieux ou religieuses. La veille, Son Excellence avait remis des décorations pontificales à 40 dignitaires ecclésiastiques et laïques du diocèse.

Au cours de l'après-midi de samedi, les membres des divers mouvements d'Action catholique ont tenu des forums à 4 endroits différents.

Une exposition missionnaire, à laquelle 27 communautés prirent part, a attiré les congressistes à l'Hôtel-Dieu. Le congrès s'est terminé par la bénédiction d'une croix lumineuse, haute de 75 pieds, sur le mont Rougemont.

Bibliothécaires en congrès à Sherbrooke

L'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (F.A.C.B.F.) tiendra son 8e congrès annuel dans la ville de Sherbrooke du 11 au 13 octobre prochain. Le thème à l'étude est le suivant: *Bibliothèque et Education*.

On a appelé avec raison les bibliothèques les universités du peuple et elles conquièrent, en effet, au Canada français comme ailleurs, une place de plus en plus grande dans la vie culturelle. On ne saurait donc trop insister sur l'intérêt du prochain congrès de Sherbrooke, où des spécialistes traiteront des divers aspects de la fonction éducative des bibliothèques. Il ne s'agira pas que d'un exposé de principes sur la "Mission culturelle de la bibliothèque publique" ou sur le "Rôle des bibliothèques paroissiales"; mais on abordera les problèmes concrets: "Création d'une bibliothèque publique", "Expériences à l'étranger", "Réalizations canadiennes" multiples projets, etc.

N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

Congrès de la Fédération des commissions scolaires

Pour une équipe bien préparée à travailler au bien de la jeunesse

QUEBEC (Spécial) — La Fédération des commissions scolaires du Québec tiendra son premier congrès général depuis 1948, les 28 et 29 octobre 1952, au centre paroissial de Limoilou, dans la ville de Québec.

On invite tous les commissaires d'écoles de la province de Québec à se rendre à Québec pour ce congrès. La Fédération ne cesse pas de s'intéresser aux questions scolaires et prie tous les commissaires d'entrer dans les rangs de l'association diocésaine qui, avec la Fédération, est établie pour surveiller et défendre les intérêts des commissaires d'école et des commissions scolaires.

"Il importe, déclare le secrétaire de la Fédération, M. P.-A. Fournier, que les commissaires d'écoles sachent former une équipe bien unie, bien documentée, bien prête à travailler pour le plus grand bien de la jeunesse de la province."

Des résolutions concernant les commissions scolaires seront étudiées en commun avant de faire l'objet d'un mémoire au Département de l'Instruction publique et au Gouvernement. C'EST L'INTERET DES COMMISSAIRES D'ECOLES D'ETRE PRESENTS! Une nombreuse documentation sera soumise aux congressistes, et tous pourront exprimer des opinions personnelles, défendre des points de vue et soumettre des suggestions.

Le congrès se terminera par un banquet de clôture offert par la Fédération à tous les délégués, que présideront conjointement Son Excellence Monseigneur l'archevêque de Québec et le premier ministre de la province.

Deux nominations à l'Action catholique

Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de nommer madame J.-Edouard Ducharme présidente du Comité diocésain d'Action catholique, en remplacement de madame Willie Major qui démissionnait il y a quelques mois.

Il a aussi nommé M. Charles-Edouard Lebrun au poste de vice-président de ce même organisme, à la place de M. Louis-Arthur Germain, décédé en avril dernier.

'Ma Banque'
est
La Première Banque
au Canada



BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Vendus par centaines de millions

SACS DE THÉ
"SALADA"

AUJOURD'HUI

devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

TÉL: AM 3698

Le Courrier de José

Peut-on blâmer la maman 1952 d'avoir à recourir aux services d'une gardienne pour une sortie légitime, avec les exigences de la vie moderne à son endroit ?

Chère José,

Que faut-il penser des femmes qui font garder leurs enfants pour sortir ? J'ai deux filles de 14 ans et 16 ans, et les voisines les réclament à tout bout de champ. Je me demande si c'est une bonne affaire. Naturellement mes fillettes sont contentes parce qu'elles sont payées et qu'en plus elles aiment bien les enfants, mais je me demande si je ne contribue pas à aider les mères et les pères à négliger leur premier devoir: celui de s'occuper eux-mêmes de leurs enfants. De mon temps, les mamans ne sortaient pas aussi souvent et je ne suis pas certaine qu'elles aient eu tort. Quelle est votre opinion, José ?

Suis-je vieille ?

Ma chère amie, votre question est bien incomplète. Que faut-il penser des femmes qui font garder leurs enfants pour sortir... ? Il faudrait voir quelles sont ces sorties ? S'agit-il de saine détente qu'on prend une fois par semaine en compagnie de son mari ? S'agit-il de réunions du groupement auquel on adhère ? S'agit-il plutôt de réunions ou de sorties plus ou moins recommandables ?

Je pense qu'il faut envisager la question, et sous l'angle des mamans, et sous l'angle des gardiennes elles-mêmes. Vos filles peuvent rendre d'immenses services aux mamans qui doivent sortir pour des raisons sérieuses et ne pourraient pas se le permettre autrement. Elles peuvent aussi se nuire à elles-mêmes si elles ne sont pas dans un bon milieu. Il va sans dire qu'elles doivent être envoyées dans des familles respectables. A leur âge, il serait bien dangereux de ne pas choisir les familles pour qui elles accepteraient de garder. Vous vous devez de connaître ces gens ou, tout au moins, d'avoir d'eux de très bonnes références. Un autre point qui concerne vos filles: vous devez vous assurer qu'elles ne se couchent pas tard trop fréquemment à cause de ce service qu'elles rendent à l'entourage. Leurs études ne doivent pas souffrir non plus de ces sorties. Il arrive souvent que les étudiantes qui gardent le soir dans des familles, sont capables de faire leurs devoirs et d'étudier leurs leçons quand les enfants sont au lit. Si tel n'est pas le cas, les soirs de garde devraient se limiter pour elles aux vendredis et samedis.

Pour satisfaire à votre demande, je veux bien vous donner mon opinion sur les mamans qui font garder. Je ne vois aucun mal à ce que cela se produise pour de vraies raisons une fois par semaine et même plus à l'occasion. La maman 1952 a à faire face à des obligations que n'ont pas connues les mamans 1900. On demande aujourd'hui aux mères de famille de jouer un rôle dans l'organisation de la société. Le Pape, le premier, réclame la part des femmes dans le domaine social et politique. Pour qu'une femme voit ce qui se passe en dehors de son foyer, elle doit nécessairement en sortir. Je reconnais qu'on abuse souvent des sorties. Le juste milieu n'est pas toujours facile à tenir. Je ne crois pas que le fait de refuser vos filles à ces femmes honnêtes mais sans mesure, aurait pour résultat de les faire rester chez elle. Je crois plutôt qu'elles se mettraient en quête d'autres gardiennes. Ne croyez-vous pas ?

Voilà, en résumé, mon opinion. Naturellement, il y aurait place pour une longue discussion.

Je suis sincèrement vôtre

JOSE

Q. Quel est le poids normal d'un garçon de 5 ans mesurant 40 pouces ?

Mme B. L.

R. Environ 36 livres.

Q. Connaissez-vous des manufactures par lesquelles je pourrais obtenir du travail à la maison ? J'ai des enfants, il me serait difficile de sortir et nous ne pouvons pas arriver avec le salaire de mon mari.

Mère de quatre

R. Je regrette, il me serait impossible de fournir

des noms de manufactures dans ce courrier je vous conseille de consulter les grands quotidiens. Les petites annonces classées pourront vous renseigner.

Q. Pourriez-vous me donner l'adresse de l'Ecole technique de Montréal et celle de l'Ecole des arts graphiques ?

J. C.

R. Ecole technique de Montréal, 200 ouest rue Sherbrooke, Montréal. Ecole des arts graphiques, 2020 rue Kimberley, Montréal.

goutez-y
aujourd'hui

DENIS
COLA

le grand favori

incomparable !

délectable !

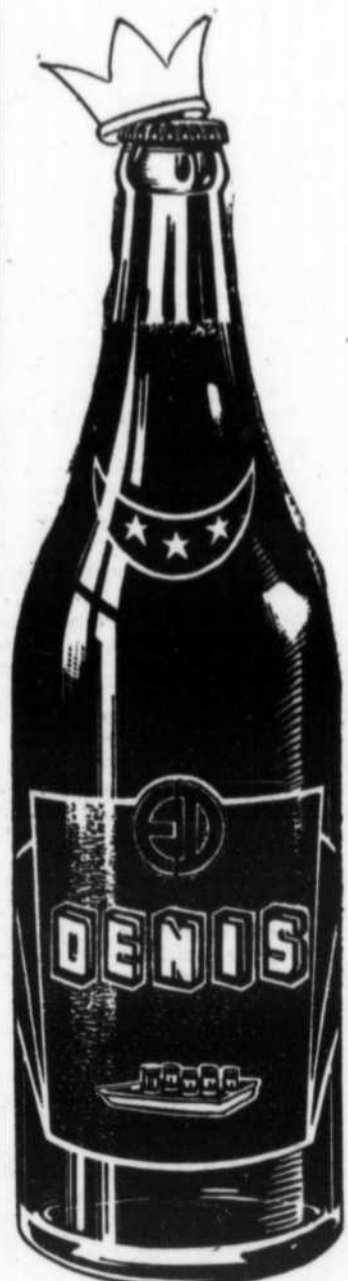
moelleux !

voluptueux !

savoureux !

AUTREMENT DIT:

...on ne fait
pas mieux !



Primes



Procurez-vous votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur — Capsules DENIS échangeables aux Breuvages E. DENIS Ltée, 6314, rue Delanaudière, Montréal, le mardi et le jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.

Modèle No 3926

Jolis motifs à exécuter au crochet

Votre fillette sera fière de la petite robe sur laquelle vous aurez posé quelques-unes de ces délicieuses rosettes au crochet. Vous pourrez les disposer à votre goût et en faire la garniture de votre choix.

Les fournitures requises



sont: 2 pelotes de fil à crocheter mercerisé Coats Mercer — Crochet grosseur 30 (couleur au choix). Cette quantité fera environ 24 motifs. Un crochet en acier Ship

de Millward, no 12. (Pour un travail lâche utiliser un crochet no 13; pour un travail serré, un crochet no 11).

Le motif mesure 1 1/4 pouces de diamètre une fois terminé.

Abréviations: M. en l'air, maille en l'air. Pms, petite maille serrée. Br., bride.

Exécuter 8 m. en l'air et les réunir par 1 pms pour former un rond. 1er rang: * 4 m. en l'air, 3 brs dans la m. en l'air suivante, 4 m. en l'air, 1 pms à la tête de la dernière br. (un picot est formé), 2 brs au même endroit que les 3 dernières brs, 4 m. en l'air, 1 pms à la m. en l'air suivante; reprendre de * finir par 1 pms au même endroit que celle qui ferme le rond.

2e rang: 1 pms des 4 m. en l'air suivantes, 1 pms dans le jour de 4 m. en l'air, * 8 m. en l'air, 1 pms à la 4e m. en l'air du crochet (un picot), 4 m. en l'air, 1 pms à la 4e m. en l'air du crochet (un autre picot), 4 m. en l'air, 1 pms dans le jour des 4 m. en l'air suivantes; reprendre de * finir par 1 pms à la première des 8 m. en l'air. Arrêter le travail.

Apprêter et repasser le motif. Les rosettes sont appliquées sur la robe par de petits points invisibles.

L'astérisque (*) indique la répétition de la même série de points.

Quelques conseils

LE REPAS DU MIDI

Prendre, le midi, une collation et une tasse de café à la hâte et se précipiter au bureau, ce n'est

bon ni pour l'organisme ni pour le travail. Il vaut beaucoup mieux prendre un repas nourrissant et faire une petite marche au grand air après avoir mangé.

POUR MAIGRIR

L'omission de repas peut réduire le poids; mais elle peut aussi réduire l'énergie, la résistance à la maladie et la sensation normale de bien-être. On réussira mieux à réduire le poids sans danger en retranchant des aliments qui forment de la graisse. Un médecin vous dira combien vous pouvez diminuer de poids sans danger.

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

1344 Cherbrooke E.

Giffard: 3309

annonces classifiées

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg. Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

FERNAND PION

Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél.: TU. 2839
Ex-dirigeant Jciste

LECTURE DE PLANS "BLUE PRINTS"

Machinistes, hommes intéressés à la mécanique, améliorez votre situation, apprenez à lire les plans "BLUE PRINTS". Cours en français par correspondance. Première leçon d'essai, gratuite. Envoyez votre nom et adresse et 0.25 en timbres-poste pour frais d'expédition. ECOLE SENNEC, dépt. A, 9640 Boulevard La Salle, Ville La Salle, Montréal (32).

J.-A. PIGEON Enrg.

Ubal et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACQUES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slatex" pour hommes
Cordonnerie moderne

65, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 9-3424

Encourageons
nos annonceurs

Le modeste panais

Le sol canadien produit une grande variété de légumes dont quelques-uns ne sont pas beaucoup connus de la maîtresse de maison. Le panais est de ceux-là. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, le présentent donc aujourd'hui en suggérant quelques façons de l'utiliser. "Étroitement apparenté à la carotte, au céleri et au persil, le panais est une plante à racine comestible, pivotante, blanche et charnue." Les spécialistes recommandent d'acheter les panais "longs, droits, lisses, sans radicelles, fermes et de texture fine". Le choix d'une racine dont le collet mesure de 2 à 3 pouces de diamètre est préférable.

Ce légume se conserve comme les carottes. Cependant, pour celles qui cultivent les panais dans leur jardin, le problème de la conservation se simplifie de beaucoup. On peut laisser les panais hiverner dans le sol car ils sont très résistants au froid; on dit même que le froid en augmente la saveur sucrée et partant la qualité.

On peut ratisser le panais ou simplement le laver car la pelure qui le recouvre est très mince. Dans la plupart des recettes on recommande la cuisson à l'eau bouillante salée ou à la vapeur. Voici quelques suggestions des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada. Comme tous les légumes, le panais donne un potage crème excellent. Le panais bouilli ou cuit à la vapeur et accompagné d'une sauce aux tomates ou de beurre maître d'hôtel (beurre, persil, citron ou vinaigre) est délicieux, car la saveur acide de ces condiments et la saveur douceuse du panais se complètent. Les ménagères qui n'ont pas l'habitude de servir du panais devraient essayer: les rissoles de panais au fromage, les panais en bisson, les panais braisés et les panais glacés.

LES RISSOLES DE PANAIS peuvent être préparées comme les crêpes: mélanger 1 tasse de purée de panais bien assaisonnée, 1 tasse de farine tamisée avec 1 cuillerée à thé de poudre à pâte, 1 tasse de lait, 1 œuf, 1/2 tasse de fromage râpé. Bien battre. Laisser tomber par cuillerées dans de la graisse chaude et frire jusqu'à ce que ce soit doré. Egoutter et servir avec catsup aux tomates.

Une autre méthode plus simple et réalisable quand les panais sont assez gros est de tailler en tranches d'un bon quart de pouce, des panais bouillis. Tremper dans de la pâte à rissoles (pâte à crêpes épaisse) et frire comme des beignes ou à la poêle. Egoutter et servir avec sauce piquante aux tomates. On peut frire les panais crus, mais il faut alors les tailler plus mince.

ET MAINTENANT LES PANAIS EN BUISSONS: faire (Suite à la page 10)

Notre métier de femme

"Plus ça change..."

"Pour nous autres ménagères," me dit Marie, ma voisine, "plus cela change, plus c'est la même chose"

Certes, un enfant a toujours besoin de la tendresse et d'une main ferme, un mari voudra toujours trouver, à son retour du travail, une maison paisible, un sourire accueillant et la soupe chaude. Mais

point de nous quitter pour faire leur vie.

"Même les tout-petits nous posent des problèmes. J'entendais l'autre jour à la radio qu'il peut être dangereux de gronder un en-



Qui aidera aux ménagères à se consacrer à l'essentiel de leur tâche de bâtisseuses de foyer et d'éducatrices?

fant, de le frustrer de ce qu'il désire et le lendemain, on me disait qu'il y a tant de jeunes dévoyés parce que les parents ne savent plus se montrer fermes et sévères. Quand je pense aux gifles et aux baisers qui se succédaient dans mon enfance, conclut Marie, il me semble que ma mère ne s'embarrassait pas de rev de psychologie."

AUTREFOIS ON VIVAIT PLUS SIMPLEMENT

"Elle se complique, répond Marie. Autrefois on vivait plus simplement et la tâche de la ménagère était plus légère."

Une série d'images passent devant mes yeux: une femme chargée d'un joug ramenant deux lourds seaux d'eau de la fontaine, une autre agenouillée au bord de la rivière à battre son linge, une lampe à pétrole dont la mèche charbonne, deux vigoureux bras nus se démenant dans un pétrin. Vraiment, le progrès n'a-t-il amené que ces complications?

"La vie est bien plus compliquée, reprit Marie. Il faut suivre la vie du mari en dehors du foyer et s'intéresser à tous les groupements auxquels appartiennent nos enfants. Je ne sais où donner de la tête. Ma mère pouvait rester à sa besogne, mais je dois préparer une réunion des enfants, partir en excursion avec mon mari, pendant ce temps, mon raccommodage reste là."

LES ENFANTS SONT PLUS DIFFICILES A SUIVRE

"Mes enfants eux aussi sont sans cesse par monts et par vaux. Je me donne plus de mal pour leur habiller qu'on ne s'est jamais donné pour moi. Il y a plus de souliers à cirer, de bas à raccommoder qu'au temps où on courait pieds nus. Les enfants sont aussi plus difficiles à suivre et à comprendre. Ils apprennent des choses que nous n'avons jamais apprises. Tout jeunes, ils sont pris par des mouvements de jeunesse qui leur confient des responsabilités qui les mûrissent. Ils sont d'une indépendance! Comment rester un appui pour ces grands enfants qui nous échappent sans cesse? Nous sommes anxieuses de les voir essayer leur jeune force dans un monde qui nous paraît plein d'embûches. Nous ne savons trop comment les y guider et ils nous déconcertent quand ils nous disent d'un petit ton protecteur: "Ah! oul maman, de ton temps..."

"D'ailleurs on n'a plus d'aide des enfants. Ils sont à l'école presque jusqu'à la veille de leur mariage. A peine avons-nous fini de travailler pour eux, qu'ils sont sur le

LE REVERS DE LA MEDAILLE

En écoutant Marie se plaindre, je comprenais ses difficultés, et pourtant je ne pouvais m'empêcher de me réjouir, car toutes les complications qui envahissaient sa vie n'étaient que le revers d'une belle médaille: la montée de la classe ouvrière.

Oui, il est heureux de voir la femme partager davantage la vie de son mari, de voir nos enfants aller plus loin que nous n'avons été, et jouir d'une jeunesse plus libre et plus gaie. Il est heureux de voir toute la famille vivre plus confortablement, dans une maison plus coquette, avoir plus de loisirs et un meilleur standard de vie, mais encore ne faut-il pas que la mère de famille soit réduite en esclavage pour assurer le bien-être de tous.

Il faut que tous les membres de la famille aident la maman en sa tâche de ménagère, ou tout au moins qu'ils simplifient la besogne si on veut voir la maman quitter ses balais, ses casseroles et son aiguille pour suivre son mari et ses enfants au dehors. Il faut aussi que des techniques modernes viennent au secours de la ménagère. Ces techniques existent: balayeuses électriques, laveuses, presto, malaxeurs, etc.

Ces techniques existent mais elles sont hors de portée des bourses modestes.

PLUS LOIN QUE LE FOYER

Plaignons les ménagères 1952. Elles sont assises entre deux chaises. L'amélioration de la vie moderne complique leur besogne et les techniques libératrices ne sont pas à leur portée. Et voici qu'on leur demande de voir plus loin que leur foyer et de prendre leur part des responsabilités civiques et sociales. Qui aidera aux ménagères à se consacrer à l'essentiel de leur tâche de bâtisseuses de foyer et d'éducatrices pour leur permettre d'apporter, aux côtés des hommes, leur contribution au monde de demain?

F. B.

CANADA FRANÇAIS

allé dans le Québec, prend également
canadiens-français des autres provinces.
ys tout entier ont tenu leur 6e congrès

IERE

ne dernière, au 6e con-
langue française, tenu
fédérée à Montréal, ont
ment coopératif, main-
pour y rester et pour
assumer la maîtrise de
alement puissant dans
nos compatriotes for-

unswick, de l'Ontario,
an assistaient en effet
les rapports éloquentes,
nt coopératif chez eux,
es actuels et l'activité

du moins sommaire-
es du Québec, n'ont
e familiariser avec ce
des autres provinces.
ci un bref aperçu du
çais tout entier, nous
se fait en dehors du
de la coopération du
rochain, nous fournir
plus de détails sur le
propre province.



me dernière. De gauche
gère (N.-Brunswick), nou-
Paré (Québec); MM. les
n (Québec).



rs du Conseil canadien de la coopération. De gauche à
rubé, le R.P. Toupin, M. Légère, l'abbé Couture, Me Paré,
Boivin, Godin, Pelletier, l'abbé Morin, MM. Daigle, Legault,
Denis, Ferron, Dussault et Richard; à l'arrière: MM. Gama-
rge, Gauthier, Côté, Bourgault, Bourdeau et Houde.
(Photos A.-J. O'Donoghue, Coopérative fédérée.)

L'Acadie coopérative dans ses 3 diocèses

C'est maintenant un Acadien qui préside les desti-
nées du Conseil canadien de la coopération.

Les Canadiens français du Nouveau-Brunswick compteront avant long-temps pour la moitié de la population de cette province. On a assisté là, depuis une quinzaine d'années, à un réveil de notre groupe ethnique, réveil que la formule coopérative a certainement favorisé considérablement.

C'est maintenant un Acadien, M. Martin-J. Légère, qui est président du Conseil canadien de la coopération. Il a succédé, lors du congrès de la semaine dernière, à M. Henri-C. Bois, démissionnaire. La nomination d'un Acadien à ce poste manifeste l'importance du mouvement coopératif chez les Canadiens français des Maritimes.

Les congressistes ont entendu des rapports distincts sur chacun des trois diocèses acadiens du Nouveau-Brunswick (il y a 4 diocèses dans cette province). M. P.-A. Daigle, gérant de la Coopérative du Madawaska, a exposé les réalisations coopératives du diocèse d'Edmunston; M. Gérard Arsenault en a fait autant pour l'archidiocèse de Moncton; et M. Martin Légère, pour le diocèse de Bathurst.

Le diocèse d'Edmunston, composé de 27 paroisses, a recueilli ses idées coopératives du mouvement d'Antigonish. Le territoire étant peuplé de Canadiens français dans la proportion de 82 p.c. et de catholiques dans la proportion de 85 p.c., il va sans dire que nos compatriotes y ont la haute main en matière de coopération.

On trouve des Caisses populaires dans toutes les paroisses du diocèse, sauf 2; leur chiffre d'affaires dépasse le million. La coopérative la plus importante est celle du Madawaska, fondée en 1938.

On note dans cette région une tendance aux coopératives de production et de services. Une coopérative d'habitation existe depuis peu à Edmunston même. L'éducation coopérative y est à la mode, sous forme de cercles d'études et de cours de coopération, grâce, en particulier, à la collaboration du Collège Saint-Louis (collège classique dirigé par les Eudistes, qui possède depuis l'an dernier une école de sciences sociales.

C'est dans l'archidiocèse de Moncton que les Acadiens ont fait les premiers pas en matière de coopération. Il y eut d'abord les coopératives de pêcheurs, qui font maintenant plus d'un million d'affaires par année. Il s'y trouve aussi quelques coopératives de production; 29 Caisses populaires toutes fédérées et assurées pour la plupart, groupant 11,300 sociétaires et réalisant chaque année un chiffre d'affaires d'un million et quart; 11 coopératives de consommation, dont le chiffre d'affaires atteint maintenant les \$700,000 par année.

L'Acadie coopérative est aussi remarquable par sa puissance mutuelle, la Société l'Assomption, qui constitue le point d'appui des oeuvres françaises et catholiques des Maritimes. Sa caisse écolière a permis à un grand nombre de jeunes Acadiens de poursuivre des études classiques.

L'Université Saint-Joseph de Memramcook, dirigée par les Pères de Ste-Croix, vient de fonder un département d'extension, dont l'un des buts sera la formation coopérative.

C'est cependant le diocèse de Bathurst qui est devenu le centre coopératif de l'Acadie; on trouve près de la moitié des coopératives acadiennes dans les 36 paroisses presque exclusivement françaises de ce diocèse, dont le chef, S. Exc. Mgr Camille-André Leblanc, pionnier de la coopération chez les Acadiens, a fondé une des 2 premières coopératives de pêcheurs.

Le mouvement coopératif y est né en 1936; on y a fondé simultanément des coopératives de pêcheurs et des Caisses populaires. A elle seule, la Coopérative de pêcheurs de l'île de Shippagan transige des affaires s'élevant à un quart de million chaque année. Depuis 1938, 19 coopératives de consommation y ont été fondées; leur chiffre d'affaires atteint maintenant les trois quarts de million. On compte de plus 36 Caisses populaires dans les 36 paroisses de ce diocèse, groupant 14,900 sociétaires et possédant un actif de \$1,800,000.

Cette région est vraiment le coeur de l'Acadie coopérative; on trouve en effet à Caraquet les 4 organisations centrales des coopérateurs acadiens: l'Union coopérative du Nouveau-Brunswick (section acadienne), la Fédération des Caisses populaires acadiennes (groupant les 87 caisses françaises de la province), la Caisse centrale ainsi que la Société d'assurances des Caisses.

Un mot des forces coopératives du Québec

Il faut tout de même dire un mot du Québec, où le mouvement coopératif canadien-français trouve le plus gros de ses forces. La section québécoise du Conseil canadien de la coopération est le Conseil de la coopération du Québec, puissant organisme qui a succédé l'an dernier au Conseil supérieur de la coopération. Cette transformation n'implique pas qu'un changement de nom, mais aussi de structures et de cadres.

Alors que le Conseil supérieur de la coopération, fondé en 1939, était formé de représentants des fédérations de coopératives et des institutions paracoopératives, le Conseil de la coopération du Québec, qui lui a succédé, est formé de 3 catégories de membres:

- 1—Les associations coopératives (coopératives ou caisses locales, régionales, provinciales et nationales, de même que les fédérations spécialisées de coopératives; à l'intérieur d'un secteur organisé);
- 2—Les fédérations de secteur coopératif;
- 3—Les institutions paracoopératives.

A elles seules, les coopératives agricoles du Québec représentent une force imposante. M. Laurier Descôteaux, qui en a présenté le rapport au congrès de la semaine dernière, a signalé notamment que ces coopératives sont au nombre de 594 dans la province, qu'elles groupent 68,841 membres et ont un actif de 40 millions de dollars.

La Coopérative fédérée, pour sa part, l'un des organismes coopératifs agricoles d'envergure provinciale, groupe 450 de ces coopératives et possède des succursales à Montréal, Québec, Québec-Ouest, Princeville, La Sarre, Rimouski et Victoriaville; la Coopérative canadienne du bétail lui est aussi affiliée.

Les représentants de deux autres secteurs coopératifs ont été invités à présenter au congrès des rapports particuliers. M. J.-M. Théberge a traité des coopératives de consommation, et M. Albert Côté, des coopératives d'habitation.

Dans le domaine de la consommation, les coopératives ont fait un pas de géant ces dernières années. Depuis 1937, année de la fondation de la première coopérative de consommation, "La Familiale" de Montréal, les progrès ont été vraiment étonnants. Il y a actuellement dans le Québec 223 de ces coopératives, faisant ensemble un chiffre d'affaires de 10 millions.

On a fondé dans ce secteur un service de vérification, d'abord régional, en 1945. L'Alliance des coopératives de consommation a commencé à opérer en 1944; les 64 coopératives qui lui sont affiliées font des affaires atteignant les 6 millions et demi par année et, dans la moitié des cas, vendent exclusivement au comptant.

Ces coopératives affiliées à l'Alliance ont en moyenne 200 sociétaires chacune et un actif global de \$2,519,000. Au total, elles ont distribué \$339,000 en ristournes.

La coopérative d'habitation remonte à 1940 environ. La Fédération des coopératives d'habitation, fondée en 1949 et réorganisée en mars dernier, groupe actuellement 50 coopératives environ; ses buts principaux sont de tenter d'obtenir des finances à long terme pour ses filiales et de fonder un service d'inspection ainsi qu'un service technique d'informations.

M. Côté a signalé, dans son rapport au congrès, les difficultés qu'éprouvaient les coopératives d'habitation à obtenir des prêts. Il a cependant fait l'éloge des Caisses populaires, qui ont prêté jusqu'ici plus de 90 millions de dollars pour la construction et l'amélioration des habitations, ainsi que de la Société des Artisans, qui a fait un effort magnifique en prêtant plus de 3 millions de dollars aux coopératives d'habitation.

L'état-major du mouvement au Canada français

Sa composition, son activité, son sens profond

Le Conseil canadien de la coopération, véritable état-major des forces coopératives canadiennes-françaises du pays tout entier, est constitué de représentants des divers conseils provinciaux. Ses officiers sont, depuis le récent congrès:

- M. Martin-J. Légère, Nouveau-Brunswick, président;
- Le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., Ontario, vice-président;
- Me René Paré et M. Léo Filion, Québec;
- M. J.-J. Joubert, Saskatchewan;
- M. l'abbé Adélarde Couture, Manitoba;
- M. Louis Normandeau, Alberta.

M. Léo Bérubé en est le secrétaire. La revue ENSEMBLE, organe officiel du Conseil de la coopération du Québec, est en même temps l'organe du Conseil canadien de la coopération.

Le Conseil canadien collabore avec la "Co-Operative Union of Canada", qui lui fait pendant pour les coopérateurs de langue anglaise du pays. Il aide à l'occasion les différents conseils provinciaux, représente tous les coopérateurs du Canada français auprès du gouvernement fédéral, constitue un lien entre les sections des diverses provinces ainsi qu'avec les mouvements coopératifs à l'étranger. C'est encore cet organisme central qui diffuse le calendrier C-O-O-P.

Sa devise est "Chacun pour tous, tous pour chacun". Il exprime la volonté des Canadiens français de tout le pays de prendre en main leurs destinées économiques, tout en restant eux-mêmes.

Le Coin des Jeunes

Institut culturel Jeunesse

Des auteurs de chez nous et leurs livres

- CLAIRE DUTRISAC**
A la lueur du feu.
- MARCELLE GAUVREAU**
Plantes curieuses de mon pays.
- MICHELLE Le NORMAND**
Dans la toile d'araignée.
Autour de la maison.
La maison aux phlox.
Enthousiasme.
La plus belle chose du monde.
- R. P. LEANDRE POIRIER**
Au service de nos écrivains.
- MARIE-PAULE VINAY**
Une mère et ses enfants.
Qui est Jeannette ?



M. Richard BERGERON, directeur de l'Institut culturel Jeunesse.

Gare à l'imagination !

Eh! bien, oui; je m'étais trompée sur toute la ligne, n'est-ce pas? Vous voyez, on publie ci-dessus la photo du directeur de l'Institut culturel Jeunesse. Il n'est ni vieux ni chauve; il ne porte pas de lunettes et n'a pas l'air grincheux; du moins, je ne le trouve pas... Vous ?

Son amour pour la culture en général et pour la langue française en particulier ne l'a pas empêché d'aimer une jeune fille, une brune aux yeux noirs, qui est aujourd'hui la maman d'André et de Denise.

Il est professeur à l'École normale, puisque son fils nous a expliqué qu'il enseigne "à des hommes, pour faire des professeurs". En dehors de ses heures de classe, il a beaucoup de devoirs à corriger; trop même, au goût d'André.

D'après son petit garçon c'est un papa comme les vôtres, qui s'intéresse au bulletin de l'écolier, joue avec ses enfants, leur lit des contes et, au chalet d'été, accepte volontiers un coup de main de son fison.

Il est sans doute bien savant, puisque l'Université de Montréal aussi lui a demandé de donner des cours à ses étudiants; mais il ne ressemble pas au portrait imaginaire que je traçais il y a quinze jours. Gare à l'imagination; elle joue de vilains tours, parfois.

BEATRICE CLEMENT



Vive la rentrée!

Air: "Sur le pont d'Avignon"

Attention, le train part!
C'est le retour des vacances;
Attention, le train part!
Ne soyons pas en retard.

Chantons tous de bon coeur,
Retournons à notre école
Et partons tous en chœur,
En avant, les voyageurs!

Bonjour! bonjour!

C'est amusant de se retrouver dans la cour de l'école, avec les amis de l'année dernière, et de nouveaux camarades, de nouvelles compagnes.

On bavarde un peu, et... vite! on organise des jeux. Si on faisait une ronde? Bonne idée! allons les petits gars, les fillettes, donnons-nous la main et tournons en chantant.

Pendant les vacances, chaque jour se ressemble un peu; à l'école c'est tout différent, n'est-ce pas? Alors, voici une ronde amusante pour les écoliers. Elle se chante sur l'air de "Il était un petit navire":

SOURIS, SOIS GENTIL(*)

— 1 —

Ah! que je m'ennuie, le lundi... hi! (bis)
Je m'dis: sois gen gen gentil, mon petit. (bis)

— 2 —

Je suis bien en train, le mardi... hi! (bis)
Avec quel plai plai plaisir, je souris. (bis)

— 3 —

J'aime beaucoup le mercredi... hi (bis)
Alors, sans crain crain crainte, je souris. (bis)

— 4 —

Mais je préfère le jeudi... hi! (bis)
Je ne souris, ris ris plus, mais je ris. (bis)

— 5 —

Et je jubil', le vendredi... hi! (bis)
Alors, de plus plus plus en plus, je ris. (bis)

— 6 —

En grand congé tout le sam'di... hi! (bis)
Je ris, je ris ris ris, je ris, je ris. (bis)

— 7 —

Quand vient le dimanche', je m'réjouis... hi! (bis)
Car ce jour-ci, ci ci je l'sanctifie. (bis)

Voulez-vous que je vous confie un secret? Si vous avez une petite amie, un compagnon maussade, enseignez-lui cette chanson, en lui conseillant de bien sourire en la chantant. Vous verrez bientôt disparaître l'air boudeur...

Rien de meilleur pour aider celui ou celle qui n'arrive pas à se corriger de dire "ouais" pour "oui"...

A tous ceux que cette ronde a amusés, je donne rendez-vous le mois prochain.

BEATRICE CLEMENT.

(*)—Extrait de: "Echo de sans cailloux", par Berthe GAGNON, D.L.Phon.

quels sont les proverbes les plus connus? Si tu veux mesurer ton savoir, regarde la liste ci-dessous et comble les pointillés. C'est un petit jeu très amusant. Essaie d'abord sans aucune aide... et ne reste pas plus d'une minute par proverbe. D'accord?

- qui vient de loin.
- Aide-toi et
- Dieu le veut.
- est maître chez soi.
- l'eau qui dort.
- Il n'y a point de fumée
- La parole est d'argent, mais
- de bonnes intentions.
- ont toujours tort.
- Quand le vin est tiré
- si vieillesse pouvait.
- Tant va la cruche à l'eau
- n'a pas d'oreilles.
- ont des oreilles.
- tous les chats sont gris.
- Nécessité
- vont à Rome.
- Un coup de langue est
pire qu'un coup
- salut.
- les souris dansent.
- Si tu as 20 bonnes réponses, je te félicite, tu es épatant! Si tu en as au moins 15, c'est très bien! 12 réponses, c'est un résultat satisfaisant.

Si ce petit jeu t'intéresse, nous recommencerons. Mais il faudra me le dire!

MOUETTE ARDENTE

Nous avons déjà fait écho au questionnaire "Sais-tu" du numéro du 30 août. Nous tenons cependant à y revenir pour remercier Louise Gamelin, 6961, rue Saint-Dominique Montréal, de sa belle collaboration.

Louise nous a fait parvenir les initiales de 27 congrégations religieuses qui ont des maisons dans notre province. Grand merci!

JEAN BRILLANT —

par TOM OKA



Nous recommandons

"L'Art d'aimer", nouveau livre de Marcel Clément

Après un séjour de plusieurs mois en Europe, M. Marcel Clément est de retour au Canada. Il reprend son enseignement à l'Université de Montréal.

Au cours de l'été, M. Clément a fait une tournée de conférence en Italie et en France. Invité par le Gouvernement espagnol, il a participé avec de nombreux universitaires européens, aux travaux de l'Université internationale de Santander. M. Clément a donné un cours sur "Les conditions de restauration de l'économie sociale dans l'Europe contemporaine".

M. Clément vient de publier simultanément en Italie et au Canada un nouveau volume dédié aux jeunes et intitulé "L'Art d'aimer".

"L'ART D'AIMER"

Plus que jamais, le problème des fréquentations et de l'amour préoccupe les esprits. En particulier, les jeunes gens et les jeunes mariés, les parents eux-mêmes, éprouvent le besoin de recevoir ou de compléter leur formation à ce sujet. Des livres spécialisés, insistant sur les divers aspects de la question, ont déjà rencontré un légitime succès.

C'est un ouvrage d'un tout nouveau genre que publient aujourd'hui les éditions de l'Ordre Nouveau. "L'Art d'aimer", de Marcel Clément, est appelé à devenir l'ouvrage de formation générale qui aura sa place dans les mains de tous les jeunes comme au sein de chaque foyer.

Comme le titre l'indique, "L'Art d'aimer" est un ouvrage d'une lecture facile qui apportera à un grand nombre de jeunes la réponse qu'ils attendent. Tous veulent aimer. Beaucoup croient savoir. Et pourtant, l'expérience de la vie montre souvent qu'il ne suffit pas de vouloir aimer pour réussir à aimer et pour trouver le bonheur.

Ceux qui liront cet ouvrage posséderont à travers une présentation nouvelle, une formule simple et vraie qui leur permettra de réaliser en plénitude leurs aspirations.

Feuilleton la semaine prochaine

Pour répondre au désir de nos jeunes lecteurs, nous commencerons la semaine prochaine la publication d'un feuilleton, en page 8.

Nous présenterons, par tranches, un beau roman d'aventures, "Par terre et par eau", de M. Claude Melançon, écrivain canadien-français bien connu.

Ce roman a été publié aux Editions Jeunesse.



M. Claude MELANÇON,
auteur de "Par terre et par eau".



Gardiens de la vie

le service médical



La belle et noble tâche qui vous attend dans le corps de santé royal canadien est celle de sauver des vies et de soulager la souffrance.

Voici les fonctions, intéressantes et utiles, pour lesquelles vous serez appelé à vous préparer:

Technicien de laboratoire	Adjoint au service d'hygiène
Infirmier	Aide de salle d'opération
Radiographe	Physiothérapeute
Commis	

Une formation spéciale vous sera donnée pour servir dans un hôpital militaire ou dans une unité d'ambulances de campagne.

Vous serez fier de votre rôle dans le Corps de santé royal canadien. Vous pourrez servir au Canada ou à l'étranger, mais où que vous serviez, vous constaterez que le Corps de santé royal canadien passe pour un des meilleurs au monde.

Le Corps de santé royal canadien a besoin d'hommes, formés ou non, immédiatement. Il a sans doute une place pour vous. Pour tous renseignements, visitez le plus proche dépôt de recrues de l'Armée.

Mais faites vite!

Adressez-vous dès maintenant à

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13, Wallis House,
angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.



ABE-449F

Enrôlez-vous dans l'ARMÉE ACTIVE du CANADA dès maintenant!

En scrutant l'horizon du monde des sports

Par PAUL GUERTIN

JOUEURS PARMIS LES SPECTATEURS

Il est encore trop tôt pour savoir exactement quel effet aura sur la N.H.L. le nouveau règlement adopté par la Ligue Américaine de hockey, interdisant aux clubs du circuit Campbell de rappeler leurs joueurs prêtés à cette ligue, durant la saison ou même durant le détail. Toutefois, une déclaration faite à Toronto, jeudi, par le bouillant Connie Smythe des Leafs peut constituer une indication assez précieuse en ce sens.

Tout d'abord, Smythe a dit qu'il prêterait des joueurs aux Hornets de Pittsburgh de la Ligue Américaine avec lesquels les Leafs ont une entente. Mais, il semble que les joueurs qu'il enverra à Pittsburgh sont ceux sur lesquels il ne compte pas pour cette saison. Ces joueurs seraient Danny Lewicki et Ray Timgren qui ne figurent pas dans les plans du Toronto pour cette année.

Par contre, les Leafs auraient l'intention de garder quatre ou cinq joueurs de plus que la limite permise par les règlements de la N.H.L., limite qui est de seize. Ces joueurs supplémentaires ne seraient pas en uniforme pour les joutes, mais y assisteraient parmi les spectateurs. Une équipe de la N.H.L. ne peut avoir que 16 joueurs en uniforme pour une partie locale et 15 pour une partie à l'étranger.

Le nouveau règlement de la N.H.L. aurait donc pour effet de forcer les clubs de la N.H.L. à maintenir une plus grande réserve de joueurs. Ceux-ci devraient maintenant demeurer avec le grand club, quitte à ne participer à aucune partie de la saison, alors qu'auparavant ils avaient l'occasion de développer leur talent dans la Ligue Américaine.

Par contre, un autre effet du nouveau règlement, serait de renforcer la Ligue Senior du Québec. Toronto aurait l'intention d'y envoyer un de ses joueurs de défense avec le club Ottawa. Peut-être aussi d'autres joueurs des Leafs prendraient-ils plus tard la route de la capitale canadienne. Les joueurs prêtés aux Sénateurs d'Ottawa pourront être rappelés à 24 heures d'avis.

Les Canadiens feront sans doute de même avec leur club-ferme de la Ligue Senior. Le Royal de Pete Morin aura la préférence avant les Bisons de Buffalo pour le surplus de talent du Canadien. Shawi-

CHEZ LES SENATEURS D'OTTAWA



BOBBY COPP



"PEANUTS" O'FLAHERTY



RAY FREDERICKS

Les Sénateurs d'Ottawa seront sensiblement remaniés... Il est d'anciennes figures que l'on ne reverra définitivement plus. C'est le cas, par exemple, de BOBBY COPP, joueur d'arrière-garde, qui devient instructeur de l'équipe du Collège Saint-Patrice dans la Ligue Junior de la cité d'Ottawa. Bill Durnan, l'ancien pilote, a accepté un poste analogue dans la Ligue des Maritimes, Legs Fraser a décidé d'abandonner le hockey pour se lancer dans les affaires. D'autres joueurs de l'édition 51-52 s'éclipseront aussi. Le club aura un nouveau pilote en "PEANUTS" O'FLAHERTY, qui après avoir brillé dans la Ligue Sr Majeure de l'Ontario, pilotait l'an dernier un club majeur des Maritimes. O'Flaherty aurait l'intention de faire venir avec lui à Ottawa plusieurs joueurs des Maritimes de l'an dernier. Déjà Johnny Ubriaco, un rapide joueur de centre des Castors de St-Jean (N.B.) a signé son contrat avec les Sénateurs. On parle aussi de la venue possible d'autres étoiles des Maritimes comme Johnny Arundel, Dusty Blair, Howie Cox, Elliot Chorley et Denny Windley. Certains Juniors de la Ligue de l'Ontario, comme Harry Laufman, Eric Nesterenko, Ron Stewart et Parker devaient aussi se rapporter au camp d'entraînement des Sénateurs, au début de la semaine. Stewart pratique actuellement avec les Leafs, de même que Nesterenko. Les Sénateurs ont aussi fait l'acquisition du cerbère RAY FREDERICKS, qui remplacera le grand "Legs" Fraser dans les buts. Fredericks est bien connu ici, ayant évolué pour les Saguenéens au début de la saison dernière.

nigan recevrait peut-être aussi du renfort de cette manière du Détroit. Ce qui veut dire, selon nous, que la Ligue Senior du Québec deviendrait de plus fort calibre que la Ligue Américaine.

En parlant de hockey, disons que tous ceux qui ont vu le Canadien à l'oeuvre ont été grandement impressionnés par la tenue des joueurs. Le Royal aussi présente une belle collection de joueurs à toutes les positions. Et il ne serait pas surprenant que le Canadien Junior soit encore plus puissant que la saison dernière.

ET LA SAISON DE BASEBALL

Il ne faudrait pas oublier pourtant le baseball qui n'est pas encore terminé. A ce sujet, il faut d'abord signaler que nombre de Montréalais pessimistes ont dû ravalier leurs sombres prédictions quand leurs porte-couleurs ont finalement réussi à éliminer les Maple Leafs de Toronto dans la semi-finale de la Ligue Internationale. A Toronto, on a pris la défaite de façon plutôt calme et avec philosophie.

Jim Vipond, du "Globe and Mail" de Toronto, a fait remarquer pour sa part que la loi de la moyenne avait joué encore une fois et, comme elle se le devait, en faveur des Royals de Montréal. Cette loi de la moyenne, dit-il, indiquait clairement que Don Thompson, qui n'avait pas fait beaucoup de bruit jusque là même s'il est le meilleur frappeur du Montréal, était "dû", comme on dit dans le jargon du baseball, pour s'amener avec son magnifique coup sûr de la 11e manche de la 7e partie, coup sûr qui devait donner la victoire au club de la métropole. D'ailleurs, ajoute Vipond, les Leafs ne doivent pas être trop attristés. Ils viennent de connaître une saison exceptionnelle, dominant tous les clubs du circuit au point de vue des assistances.

Toujours dans le domaine du baseball, le président Albert Molini de la Ligue Provinciale doit sûrement être heureux de la tournure qu'ont prises les éliminatoires de son circuit. Nous ne voulons pas dire qu'il doit se réjouir que tel ou tel club ait réussi à l'emporter, mais que les assistances aient été considérables aux divers stades durant les éliminatoires. Cela augure bien pour la prochaine saison.

Le modeste...

(Suite de la page 5)

bouillir les panais jusqu'à ce qu'ils soient attendris mais encore fermes. Les tailler en tranches d'un bon quart de pouce d'épaisseur puis en bâtonnets. Tremper dans la pâte à rissoles et frire. Egoutter et servir pêle-mêle comme les pommes de terre frites. Le panais braisé rappelle la fricassée de pommes de terre qu'on servait autrefois au déjeuner ou au souper. Dans un chaudron ou un poëlon bien chaud, faire revenir des tranches de lard salé ou fumé (allouer une petite tranche ou plus par personne suivant les appétits); retirer le lard et le garder au chaud. Dans la graisse chaude faire blondir (pas brunir) un petit oignon émincé; ajouter 4 tasses de panais coupé en gros filets, puis 1 tasse de jus de tomates,

ou 1 tasse de bouillon et 1 cuillerée à table de purée de tomates. Assaisonner. Couvrir et laisser cuire à feu doux jusqu'à ce que le panais soit bien tendre. Servir sur plat chaud garni des tranches de lard croustillant et de croûtons.

Avec le jambon rien n'est meilleur que le panais glacé au four ou à la poêle. Cuire partiellement des panais entiers. Les couper en deux dans le sens de la longueur. Arroser de beurre fondu mêlé avec un peu de vinaigre, placer à côté de la viande pour terminer la cuisson et dorer. On peut encore glacer les demi-panais à la poêle dans un peu de gras. L'addition d'un demi-panais dans le pot-au-feu en améliore le goût sensiblement.

Et voilà pour le panais!

Prêter aux...

(Suite de la première page)
"Nous devons rendre gloire à Dieu, a déclaré notamment Mgr Léger, non seulement en élevant des clochers nouveaux, mais en faisant aussi pénétrer un esprit de justice sociale dans les institutions. Votre oeuvre est d'abord un exemple d'esprit chrétien. Des sociétés comme la vôtre, il en faudrait des dizaines chez nous."

Un grave...

(Suite de la première page)
des réunions de parents, aux écoles élémentaires et complémentaires de la section française." Les parents comprennent-ils leur mission éducatrice? S'occupent-ils suffisamment de l'orientation de leurs enfants Collaborent-ils vraiment avec les instituteurs? Ont-ils à leur disposition les moyens voulus pour le faire? Voilà des questions urgentes, qui exigent des réponses.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 à 6.

7088, St-Hubert DO. 1350

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Dessins de fabrication en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Rabier - J.-Alfred Bastien
1510, rue Drummond,

TÉL. L.A. 2152-2153 - MONTREAL

Cas postale 363, Station "H"

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé
au
Canada
GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLAND

BRADING
c'est la
bière
des
bières!

BRADING'S
OLD STOCK
ALE

LE REPÊCHAGE DANS LA N.H.L.

Les Black Hawks auront le premier choix.—200 joueurs sujets au repêchage.—Double effet du nouveau règlement: mettre les clubs sur leur garde dans la recherche des prospects et accorder une chance à tous les athlètes de graduer s'ils en ont les aptitudes.

En vertu du nouveau règlement sur le repêchage adopté par les magnats de la N.H.L. à Chicago, le 11 de ce mois, les Black Hawks de Chicago auront premier choix lors que viendra le temps de s'en prévaloir. Ce règlement sur le repêchage, comme on l'a expliqué, en est un qui fonctionnera à l'intérieur des cadres de la ligue, et le président Campbell, son initiateur, l'a proposé et fait adopter en vue de distribuer plus également le flot des joueurs entre les divers clubs du circuit.

En vertu du nouveau règlement, chaque club doit soumettre une liste de 22 joueurs "protégés" ou intouchables, y compris deux cerbères, au plus tard une semaine avant le début de chaque saison.

Durant cette dernière semaine précédant l'ouverture des activités de la ligue, une réunion des propriétaires aura lieu et chaque club du circuit pourra repêcher autant de joueurs qu'il le désirera parmi les joueurs non compris sur la liste des intouchables des autres équipes. Le prix à verser pour repêcher un joueur sera de \$10,000. Le premier repêchage se fera, cette année, le 5 octobre, la date-limite pour fournir les listes étant le 2 octobre.

Ces joueurs repêchés ne peuvent être prêtés ou optionnés, a dit le président de la N.H.L., et aucune protection ne sera accordée advenant que le joueur choisi soit blessé. Si le joueur est blessé, le club qui le repêche doit le garder.

Les joueurs choisis au repêchage pourront être placés, toutefois, sur la liste des "waivers" et réclamés par tout autre club moyennant le prix régulier des "waivers", c'est-à-dire, \$7,500,

mais une fois que le nom d'un tel joueur sera placé sur la liste des waivers on ne pourra l'enlever.

Campbell a souligné qu'en vertu de ce système de repêchage la N.H.L. réduira ses listes de réserve de 40 à 25 par club afin de libérer plus de joueurs pour la Ligue américaine.

En vertu, encore de ce nouveau système, le club de la N.H.L. qui a fini en dernière position, la saison précédente, a le premier choix et le club qui a fini à l'avant-dernière position, le second choix. C'est le club qui a fini en tête qui a le dernier choix.

Dans un article paru en page éditoriale du journal "The Hockey News", l'auteur prévoit que le règlement du repêchage aura un double effet salutaire. Tout d'abord, dit-il, il rendra les clubs extrêmement prudents dans leur recherche des joueurs de talent; en second lieu il donnera la chance aux jeunes jou-

eurs de monter plus rapidement qu'ils n'auraient pu le faire dans le processus d'autrefois.

Le nouveau règlement rendra les clubs plus prudents dans leur façon d'agir vis-à-vis des jeunes prospects. Les clubs plus riches qui comptent de nombreux joueurs disséminés ici et là sur leurs clubs-ferme, devront choisir scrupuleusement leurs futures étoiles s'ils veulent éviter que des joueurs d'avenir encore au stade de perfectionnement ne tombent aux mains de clubs rivaux.

A part les 22 joueurs "intouchables" dont les noms doivent être portés sur sa liste, une semaine avant l'ouverture de la saison, qu'ils soit prêtés à des clubs professionnels, ou à des équipes de circuits senior ou junior, seront jetés sur le marché et sujets au repêchage.

Les deux clubs de dernière position auront droit à repêcher chacun deux joueurs et les quatre au-

Les Citadelles seront le club à battre chez les Jrs

(Par J. P.)

Plusieurs joueurs impressionnent à l'entraînement — Beau succès de l'école de hockey des Rangers à Québec.

QUEBEC — L'école de hockey des Rangers de New-York, tenue à Québec pour la première fois du 22 au 27 septembre, a remporté un éclatant succès. Plus de 80 joueurs, venant de toutes les parties du pays se sont rapportés à Phil Watson, qui était en charge de l'école. Watson était aidé par les éclaireurs Al Kouri, Alcide Hébert et Lyn Donan. Messieurs Frank Boucher et Frank Byrne ont suivi régulièrement les pratiques. Au terme de cette école, M. Frank Boucher a déclaré que les Citadelles aligneraient le plus puissant club de l'Est du pays, cette saison. Les joueurs des Citadelles ont participé à cette clinique. Plus de 25 joueurs demeurent encore à Québec à la fermeture de l'école et ils s'entraîneront avec les Citadelles dont l'entraînement officiel débute lundi.

Pour nous qui avons assisté à

plusieurs pratiques du club de Sam Pollock et qui avons vu les gars de Watson, nous nous contentons de dire que les Canadiens auront leur plus redoutable adversaire dans les Citadelles. Les Richard, Rousseau, Vincent devront prendre du poids car ils trouveront les bandes dures et les joueurs du Québec lourds. Le clan de Byrne alignera comme toujours de prolifiques compteurs et il sera de beaucoup renforcé sur la défense.

Nous vous donnons maintenant une première liste de joueurs à s'entraîner avec les Cits: Buts: Paillé et Marcotte; défenses: Gérard Houle, André Gravel, Maurice Collins, Roland Leclerc, Léo Amodio, Paul Fournier, Angus Galbraith et Albert Langlois; centres: Camille Henry, J. Pichette, Aggie Kukulowicz, Raymond Cyr et Gaston Pelletier; aile gauche: Georges Donohue, Georges Hémond, Giles Thibeault, Clermont Doyon et Roland Leclerc; aile droite: Michel Labadie, J.-Jacques Pichette, Richard Bouchard, Gaby Allain, Pete Gazzola.

Parmi les athlètes qui s'entraînent avec le club de la vieille capitale, il y en a qui viennent de l'Ouest du pays, de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick. De la province de Québec l'on en voit de "Montréal", de Sherbrooke, Drummondville, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine, Grand'Mère, Buckingham, Port-Alfred, Chicoutimi, Montmagny, Windsor Mills, Valleyfield, Trois-Pistoles, Mont-Joli, Beauce, Plessisville et naturellement Québec.

Potins: On nous a fait rire lorsqu'on a écrit en certain milieu "bien renseigné" que le Royal échangerait Evans aux Citadelles pour les services de Henry, Labadie et Gérard Houle. Est-ce que Dick Irvin serait intéressé en Lumley du Toronto pour Richard, Geoffrion et Moore. Béliveau, Gelineau, deux gars qui ont signé pour les As et qui pourraient aider la cause du Canadien. Avec Al Millar, Imlach possède la crème des gardiens de buts de toute la ligue. As et Citadelles aligneraient les plus puissants clubs de leur histoire.

Comme le dit l'éditorialiste du "Hockey News", le système de repêchage a été spécialement établi pour donner aux clubs plus faibles de la N.H.L. une chance de se renforcer, chose qui était plutôt difficile jusqu'ici en raison du grand nombre de joueurs qu'une équipe munie d'un puissant système de ferme pouvait "geler" à son service en vertu de l'ancien système de liste de réserve. Par exemple, selon les anciens règlements, chaque équipe de la N.H.L. pouvait exercer sa main-mise sur 40 joueurs d'avant et de défense et sur quatre cerbères compris sur la liste de réserve; si une équipe contrôlait un club de la Ligue américaine, elle pouvait en geler un nombre égal à cet endroit-là; et elle pouvait faire de même si elle contrôlait un club dans la Ligue de l'Ouest du Canada ou si elle avait des ententes avec divers clubs de ligues amateurs.

Chapeau bas devant les Braves de Québec, champions de la Provinciale

(Par Charles-Henri FORTIN)

Les Braves de Québec portent bien leur nom aujourd'hui! Ils ont fait preuve de bravoure, en effet, pour ne jamais s'avouer vaincus, pour revenir de l'arrière à deux reprises au cours des éliminatoires du baseball provincial, pour finalement remporter tous les honneurs du circuit Molini. Chapeau bas devant les hommes de George McQuinn!

Ils ont réalisé ce que tous les experts, ou à peu près tous les experts, croyaient impossible! Trainant par 3 parties à zéro contre le Trois-Rivières dans la semi-finale, ils se sont ralliés pour gagner les 4 joutes suivantes et se qualifier pour la finale. Dans la finale, enfin, ils avaient perdu les 3 premières parties encore, quand ils ont déclenché la poussée irrésistible qui leur a permis de remporter les 4 dernières parties et décrocher le championnat de la Provinciale.

C'est une prouesse qui ne pourra jamais être oubliée, qui fera époque dans les annales de ce circuit. Nous ne croyons pas qu'un autre club réussisse pareil exploit de sitôt.

Nos correspondants de Saint-Hyacinthe et de Québec, n'ont pas eu le temps de commenter encore cette fin de saison dramatique, mais nous voulons reproduire ici pour le bénéfice de nos lecteurs, la chronique qu'avait écrite, pour la semaine dernière, notre confrère de Québec, chronique qui n'a pu paraître dans le temps, faute d'espace. Cette chronique avait été écrite, alors que le St-Hyacinthe menait par une victoire à zéro sur le Québec. Nous la croyons encore d'intérêt.

Après une fin de saison enlevante au possible, on pouvait aisément prédire des sensations dans les semi-finales de la Ligue provinciale et cela n'a pas manqué: les Athlétiques de St-Hyacinthe, qui avaient gagné le championnat de circuit à la toute dernière partie grâce à un "home run" du redoutable géant Al Pinkston, durent batailler durant sept longues joutes et, au surplus, combler un déficit de 3 points à la dernière moitié de la 9ème manche dans la partie décisive, avant de triompher des Canadiens de St-Jean pour se mériter le droit de passer en finale.

Quant aux Braves de Québec, on doit s'incliner devant leur courage indomptable et marquer dans notre mémoire le tour de force presque impossible qu'ils accomplirent lorsqu'après avoir perdu les trois premières joutes, ils se mirent résolument à la tâche et remportèrent les quatre dernières joutes de cette mémorable série. Les Yankees des Trois-Rivières, honneur leur en soit rendu, étaient des adversaires fort dangereux, au fait, le meilleur club du circuit dans le dernier mois de la cédule régulière et les hommes de McQuinn l'apprirent à leurs dépens au cours des 3 premières joutes de la semi-finale. Mais le dernier

mot n'était pas dit; et les agressifs Braves, malgré le spectre de l'élimination et les injures de quelques journalistes de Québec, se ressaisirent vaillamment et jouèrent du baseball de toute beauté pour finalement redorer leur blason et se justifier magnifiquement.

Et maintenant nos Braves sont engagés dans la finale et au moment où nous écrivons ces lignes ils trainent par une partie, ayant perdu la première joute dans la deuxième moitié de la 9e manche. On leur concède évidemment de belles chances à cause de leur personnel de lanceurs mais on convient qu'ils font face au plus puissant club offensif de la ligue. John Werner n'a pas tonné plus ne faut dans la semi-finale et il pourrait bien avoir un gros mot à dire dans l'offensive du club local; de plus, on escompte beaucoup sur John Olsen et Jack Brenner au moment opportun. Quoi qu'il en soit, on peut être certain d'une chose: les Braves sont là pour gagner et ceux qui les vaincent devront batailler jusqu'à la limite. Ne soyons pas surpris si cette série se rend à 7 parties; alors, le meilleur club se révélera et pour nous, les Braves en sortiront vainqueurs.

La meilleure bière pour votre argent!



CLIMATISÉE, la bière Dew est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS
 OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR — Plateau 5151

OPPORTUNE OFFRE DE SAISON

COMPLETS D'AUTOMNE

WORSTED ou TWEED

Pour hommes et jeunes gens,
 tailles 36 à 44. Stature: or-
 dinaire, petite ou élancée.

SPECIAL DUPUIS!

44.50

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE



Achete BIEN
 qui achete chez
 DUPUIS

DUPUIS VOUS OFFRE

*élégance, confort,
 durabilité*

Paletots 59.95

de la plus haute qualité
 confectionnés des meil-
 leures étoffes au monde!

Nous sommes fiers de présenter ces étof-
 fes SEALSKIN faites des meilleures
 laines mérinos d'Australie et de l'Afri-
 que du sud et tissées dans les fameuses
 filatures écossaises CROMBIE.

CROMBIE SEALSKIN

Parmi les caractéristiques impor-
 tantes citons: la chaleur douce,
 idéale de chaque épaisseur de
 tissus; la surface lustrée; la sou-
 plesse étonnante et la durabilité
 contre l'usure... Les plus beaux
 mélanges de nuances sont offerts
 dans tous les tons riches...
 le SEALSKIN de Crombie est un
 mélange de laine mérinos et de
 mohair.



COMPLETS d'une ELEGANCE PARFAITE

Dupuis les obtient de manufacturiers locaux réputés.
 ... Ils sont des mieux confectionnés dans les modè-
 les les plus nouveaux, les teintes les plus en vogue.
 • Worsted fils teints (Yarn Dyed) importés ou domes-
 tiques • Beau tweed tout laine — importé • Veston
 croisé ou droit • Nuances de gris, brun, gris bleu.
 • Texture unie ou fantaisie, petits patrons.

Pantalons additionnel dans la plupart des tissus.

Chacun, 13.00.

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe

Dupuis Frères
 FONDÉEURS

RAYMOND DUPUIS, président

REÇU LE

28 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
 DU QUÉBEC

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe